

messenger ordinaire, avec le paquet de ... [Josef] O r e l l [i] [Agent chargé de la reception de l'envoi de dépêches de l'ambassade de France] dont ie vous rends graces.

[Graf Franz Ehrenreich von] ... [T r a u t m a n s d o r f f, der Gesandte des Röm. Reiches], qui n'a rien a faire, sollicite le titre ['Kath. Majestät' für Kaiser K a r l VI.]<sup>1</sup>, que personne parmi les [cantons] Catholiques ne veut, ni peut [lui] donner, et ie crois meme, que parmi les [cantons] Protestans la plus part se sont deia repenti, et qu'ils n'en veulent rien faire. M l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] a escrit par tout avec vivacité sur cet Article, et ie fais de meme."

Es sei zu hoffen, dass es [den kath. Orten] gelingen werde, die neugl. Orte zur Vernunft zu bringen. Doch sei dem, wie es wolle, zu befürchten habe man von dieser Seite wohl kaum etwas.

"Son ex.<sup>ce</sup> [der franz. Ambassador und bevollmächtigte Gesandte auf den Friedenskongress in Baden/Schweiz] partira incessamment pour Bade; A cett'heure ie crois que M<sup>r</sup> [Dominique-Claude Barberie] de s<sup>t</sup> Constet [=S a i n t - C o n - t e s t, de Lucs Mitgesandter auf den besagten Friedenskongress] sera deia arrivé a Soleurre puisque il devoit hier estre a Hunningue".

1) s. EA VII 1, 54 a

Original - AH 65, 371-372 - Blatt 372 leer

183

1716 Mai 8., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN<sup>1</sup>

"Par une politesse qui m'a fort plüt, M. le Secretaire d'Estat [=Stadtschreiber Anton Leodegar] K e l l e r [von Luzern] a voulu luy mesme avoir le contentement de vous envoyer luy mesme la Copie de la lettre que [Schultheiss und Rat de] son Canton ... [ont] escrit au Sujet de l'autre d'Angleterre [- der engl. König G e o r g I. L u d w i g wünschte eine baldige Beilegung des Streites zwischen Zürich und Bern einerseits und dem Abt von St. Gallen, Leodegar B ü r g i s s e r, anderseits und damit eine Verbesserung der gespannten Beziehungen zwischen den neugl. Orten und Kaiser K a r l VI. -]<sup>2</sup>, et que

vous trouverez Jcy Jointe. Le Canton d'Altorff [=Uri] a ce qu'on me mande, à fait une remarque que la lettre du Roy Georges estant adressée aux Cantons Alliez [womit die neugl. Orte gemeint wären], cette lettre n'estoit pas adressée aux [cantons] Catholiques, comme n'ayant aucune Alliance avec l'Angleterre, ainsy, Jls ont prié [Bürgermeister und Rat von] Zurich [den Vorort] de n'Inserrer pas leur [gemeint Uris] Nom dans la reponse. tout est bel, et bon, mais pour marquer l'union des [cantons] Catholiques, Je voudrois toujours, que les reponses qu'jls donnent aux Puissances fussent conformes, et ne variassent en rien, ni de leurs motifs, Ni de leurs Circonstances.

Underwald en bas se conformera a Ury touchant la Levée Venitienne<sup>3</sup>: tout cela sera trainé aux Calandres grecques, et puisque la Saison avance, et que telles Troupes, qu'on pourroient tirer, memement tumultaires, et Irreguliere-ment, n'arriveroient pas a temps de la Campagne [gegen die Türken], Je parierois, qu'jl ne passera pas trois Semaines tout au plus, que le Resident [von Venedig, Giovanni Maria V i n c e n t i] aura ordre de desister de la Demande [eines Aufbruchs], et que Mess. les fauteurs de cette Negociation ayant a la teste le Saint Archevesque d'Epheses [=Giacomo C a r a c c i o l o, den Nuntius bei den kath. Orten] (J'ay voulu dire le fou) en seront la Dupe.

Je vois par vostre lettre toutte fraiche que vous avez esté dans les festins: Le froid continue avec tant d'obiniastreté, que Je loüe fort que vous Songiez a vous echauffer touts. Je ferois de mesme, Si J'avois prés de moy le Vin de Montferrat.

J'envoye aujourd'huy par la voye de Berne vostre lettre a M. [Laurent Corentin] d e l a M a r t i n i e r e [den Chargé d'Affaires Frankreichs], et Je vous fais part de nos dernieres Nouvelles de Venise.

Jl me paroist qu'jl y a quelque Jalousie entre le Pape [C l e m e n s XI.], et les Venitiens, et l'avis est Certain."

1) Adressat anhand einer später angebrachten Dorsualnotiz erschlossen.

2) s. neben EA VII 1, 104 a auch AH 29/16

3) s. EA VII 1, 103 (Nr. 76) und 104 (Nr. 77). Die Stellung von Stadt und Amt Zug bzw. von Beat Jakob II. Zurlauben zu diesem Aufbruchsbegehren s. in AH 53/162.